



Arbres d'éternité, arbres sacrés

Alors que nous préparions
notre dossier, nous avons reçu
à la rédaction l'ouvrage de
Suzanne Held, *Arbres d'éternité*,
édité chez Albin Michel.
Un recueil de photographies
somptueuses issues de ses
pérégrinations initiatiques
à travers le monde. Nous
voulions partager
avec vous
son ambiance,
son parfum
et sa force.



Je me souviens encore de ma stupeur émerveillée, quand je me suis trouvé, à six ans, devant la tranche de séquoia (*Sequoiadendron giganteum*), exposée contre le mur d'un bâtiment du Jardin des Plantes à Paris. Sur de minuscules drapeaux plantés de place en place dans les cercles concentriques, à partir du cœur, j'avais pu lire: bataille de Marathon, naissance de Jésus-Christ, couronnement de Charlemagne, guerre de Cent Ans... J'imaginai alors que ces événements, l'arbre les avait vécus, qu'il en avait été réellement le témoin, et j'en conçus un immense respect qui ne m'a jamais quitté. (...)

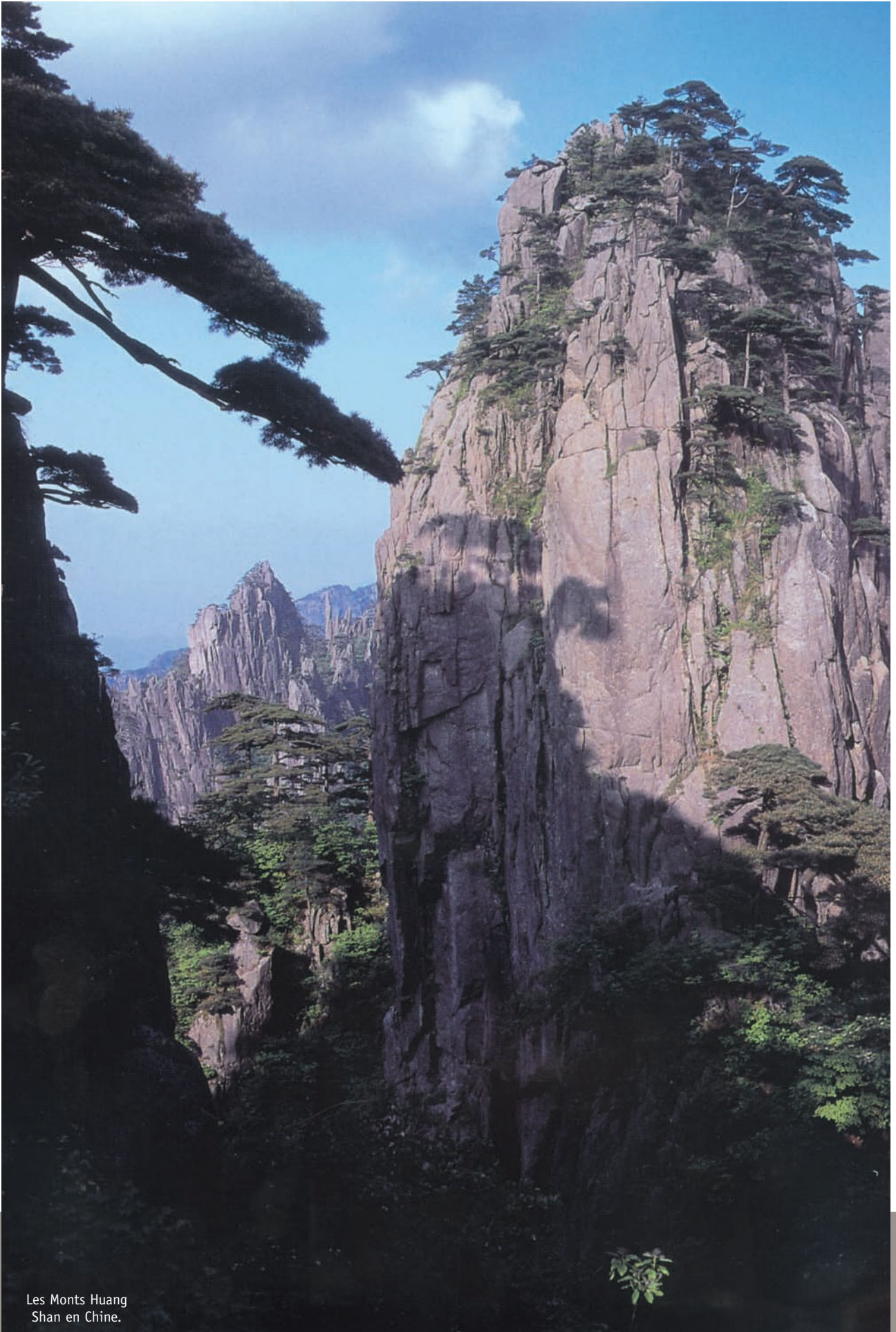
Revenu de son périple, « plein d'usage et de raison », méditant au coin du feu sur tant de souvenirs accumulés, le pèlerin peut se demander pourquoi cette présence constante des arbres d'éternité au cœur de toute civilisation, de toute spiritualité. Sans doute comprend-il bien que l'arbre puisse être pour l'homme un modèle d'adaptation, de sereine acceptation et, par suite, promesse d'immortalité, sans doute comprend-il que l'homme puisse s'identifier à lui. Mais la véritable raison de ce culte universel dépasse le raisonnement, elle se trouve dans l'inconscient collectif pour lequel l'arbre est un archétype majeur.

C'est ce que vérifia Carl Gustav Jung, non sans surprise, quand il eut demandé à ses patients de se représenter eux-mêmes sur le papier, d'extérioriser ainsi leur présent état intérieur: nombre d'entre eux choisirent de se figurer sous la forme d'un arbre. Le psychologue des profondeurs en conclut que l'arbre était le symbole privilégié du moi engagé dans son « processus d'individuation », dans sa découverte de soi-même, jusqu'à sa « seconde naissance » qu'est l'initiation, prolongement sur le plan humain de l'évolution cosmique.

Que l'on rapproche cette constatation des paroles de l'aveugle à qui Jésus, après l'avoir guéri, demanda ce qu'il voyait et qui répondit: « Je vois des arbres qui marchent, ce sont des hommes », ou de l'ancienne coutume qui voulait qu'à la naissance d'un enfant on plante un arbre de qui dépendrait sa santé, son destin et sa vie, comme le sort d'Athènes était lié à l'olivier de la déesse et un tel attachement, un tel respect paraîtraient comme une évidence. Etant naturel, il est pour cette raison universel.

Extrait de la Préface écrite par Jacques Brosse





Les Monts Huang
Shan en Chine.